Gilles Gorre

(22 juillet 1975 – 2 novembre 2026)

 *sémèr ouaty* « ami unique », un titre que Gilles Gorre avait souvent croisé au fil de ses enquêtes sur les grandes familles sacerdotales de l'Égypte hellénistique. C'est ainsi qu'il continuera à vivre dans nos mémoires. Gilles nous a quittés le lundi 2 novembre dernier, après plusieurs mois de lutte courageuse contre la maladie.

Il avait été élu en 2023 professeur d'histoire grecque à l'université de Caen Normandie après avoir occupé la fonction de maître de conférences en histoire ancienne à l'université Rennes 2 de 2005 à 2023. Enseignant enthousiaste et passionnant, il était très apprécié de ses collègues et de ses étudiants pour sa gentillesse, sa disponibilité et son humour. Son parcours universitaire exemplaire avait commencé sur les bancs de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne puis de Sorbonne Université (alors Paris IV) et de l'EPHE où, après avoir été admis à l'Agrégation d'histoire, il suivit les cours et séminaires des Pr. Olivier Picard et Michel Chauveau, développant, au fil des années, une double compétence en histoire hellénistique et en égyptologie. Il soutint, en 2004, une thèse de doctorat intitulée *Les relations du clergé égyptien et des Lagides*, publiée en 2009 chez Peeters. Ce maître-livre proposait une relecture des liens unissant les Lagides avec les prêtres égyptiens en recourant principalement aux inscriptions hiéroglyphiques privées laissées par les seconds. En abordant ces textes en historien, Gilles repérait un mouvement progressif d'intégration des temples dans l'administration lagide. Cet ouvrage illustre aussi l'une des qualités les plus remarquables de notre ami : le courage. Gilles ne craignait jamais de prendre l'historiographie à rebrousse-poil, estimant de son devoir de dire ou d'écrire ce qu'il estimait vrai, même si cela venait heurter ce qui était communément admis. Même si l'Égypte demeura le centre depuis lequel il jetait ses lumières, Gilles étendit, dans le courant des années 2010, son champ d'expertise au Levant sud. De ces recherches, il tira un autre ouvrage, *Les politiques lagides et séleucides envers les temples : le cas des temples égyptiens et des temples yahvistes de Samarie et Judée* (Peeters, 2024) où il mettait en évidence à la fois la manière dont les Lagides ont su s'adapter à la réalité des clergés de Jérusalem et du Garizim mais aussi dont les Séleucides s'inspirèrent des méthodes mises au point par les Ptolémées pour conduire leur propre politique dans cette région.

Cet élargissement parfaitement réussi avait été rendu possible par le long commerce que Gilles entretenait avec de très nombreux collègues spécialistes d'autres aires culturelles. Il joua ainsi un rôle central dans l'*Atelier Aigyptos* qui réunit pendant presque dix ans historiens, archéologues, numismates, philologues et autres travaillant sur l'Égypte lagide. C'est donc tout naturellement qu'il participa à la fondation du *Groupe d'étude des mondes hellénistiques*, œuvrant à la rédaction de l'ouvrage *La Stratégie du Guépard, les États lagides et séleucides au II^e^ siècle av. J.-C.* dont le manuscrit a été envoyé chez Brill la semaine même de sa disparition, pour une publication prévue en 2027. Gilles fut l'un des piliers de ce groupe. Il intégra

également le projet *Espaces lagides en Méditerranée orientale* qu'il enrichit de son expertise de l'espace syrien dominé par les Ptolémées. Au détour d'une allée du musée de Nicosie, son regard affûté d'historien se porta sur une statue vêtue d'un manteau à franges dans lequel il reconnut les prémices de l'habit officiel des stratèges lagides, sujet de sa dernière communication.

Gilles envisageait la recherche comme un travail d'équipe. Dans tous les groupes dont il a fait partie, il a toujours été un élément moteur. Il avait ce talent si particulier de créer des liens entre les gens, avec délicatesse et simplicité, presque sans y paraître, comme une brise légère qui passe et rapproche les êtres. Il partageait aussi ses idées et son savoir avec une immense générosité.

Gilles avait encore de nombreux projets en tête, dont il faisait part à ses partenaires de recherche, devenus amis, alors qu'il se battait déjà avec la maladie. Sa disparition laisse un immense vide pour la recherche historique française et internationale.

C'était avant tout un ami fidèle, sur lequel chacun de nous pouvait compter.

Damien Agut-Labordère, Catherine Apicella, Brigitte Bakech, Christelle Fischer-Bovet, Anne Gangloff, Laetitia Graslin-Thomé, Sylvie Honigman, Antigone Marangou, Anne-Emmanuelle Veïsse, Stéphanie Wackenier

Les obsèques seront célébrées le vendredi 13 novembre

À 10 h 30

En l'église Notre-Dame-des-Champs

Paris VI^{e} arrondissement